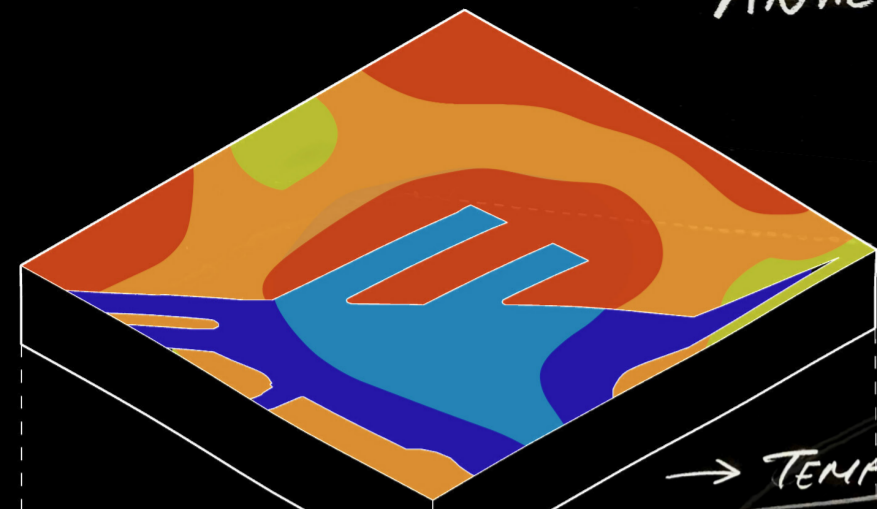
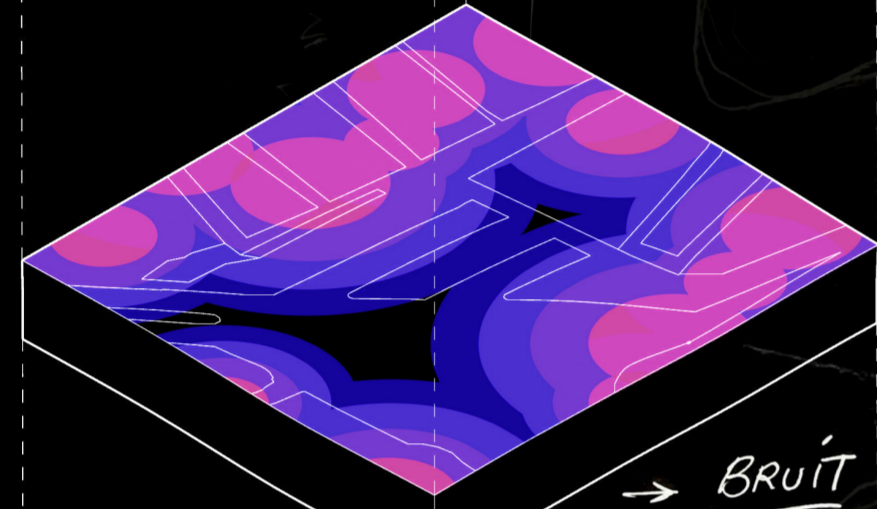


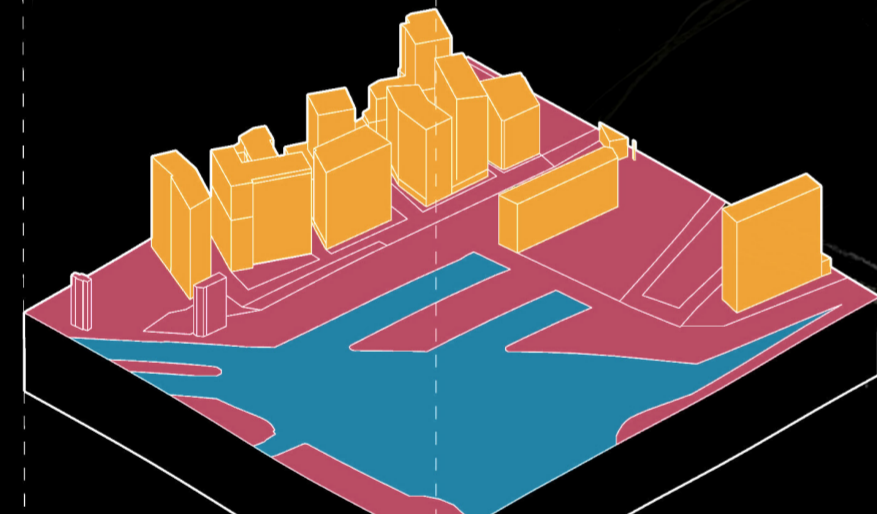
## ANALYSE SENSIBLE DU SITE



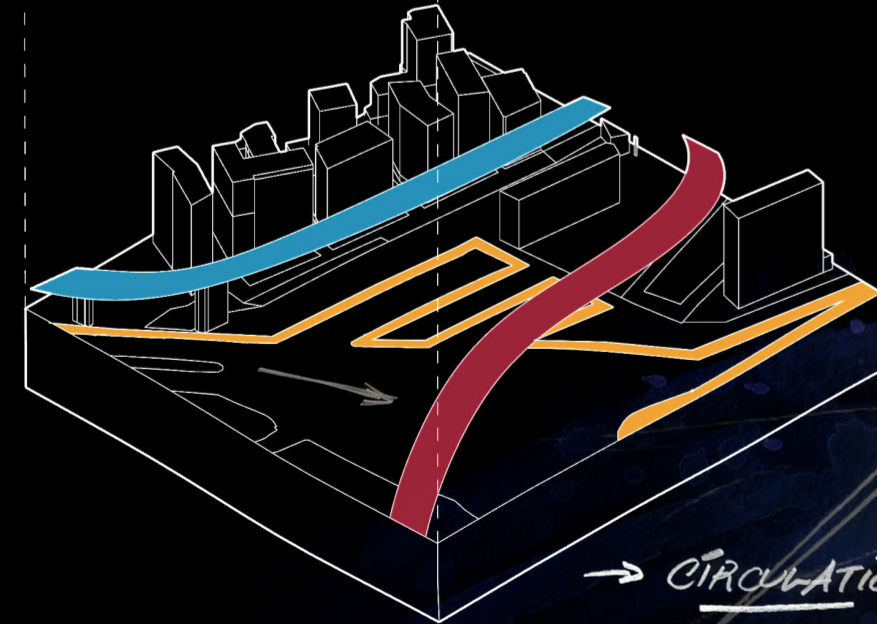
→ TEMPÉRATURE



→ BRUIT

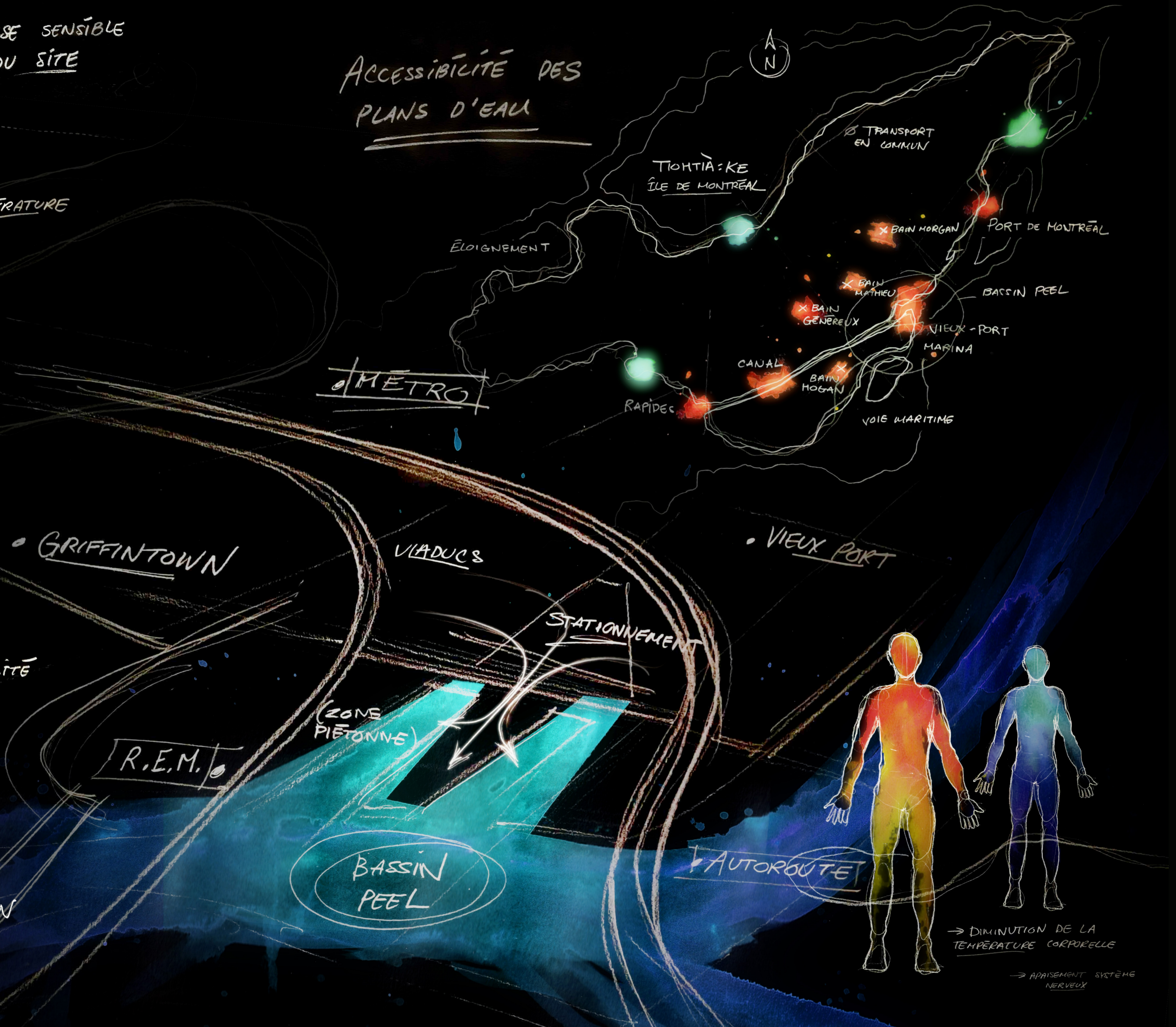


→ MATÉRIALITÉ



→ CIRCULATION

## ACCESSIBILITÉ DES PLANS D'EAU



TIOHTIA:KE  
ÎLE DE MONTREAL

ÉLOIGNEMENT

MÉTRO

RAPIDES

TRANSPORT EN COMMUN

BAIN MORGAN

PORT DE MONTREAL

BAIN MATHIEU

BASSIN PEEL

BAIN GÉNEREUX

VIEUX-PORT MARINA

CANAL

BAIN MORGAN

VOIE MARITIME

• GRIFFINTOWN

VIADUCS

• VIEUX PORT

STATIONNEMENT

(ZONE PIÉTONNE)

R.E.M.

BASSIN PEEL

AUTOROUTE

→ DIMINUTION DE LA TEMPÉRATURE CORPORELLE

→ APAISEMENT SYSTÈME NERVEUX

# LUEURS.

Une nuit caniculaire sur Tiohtià:ke — Montréal. Les sons de la ville, les rires, la musique se réverbèrent contre les surfaces minérales du centre ville et du vieux port. Les corps circulent, se croisent anonymement et disparaissent dans la vie nocturne. Tout près derrière un parapet, l'eau calme du bassin Peel demeure inaccessible.

À l'embouchure du Canal de Lachine, l'eau du fleuve a longtemps été détournée pour servir le transport industriel et la logique marchande. Aujourd'hui, immobilisée dans un bassin de béton, elle reflète silencieusement les lumières de la ville et les étoiles du ciel nocturne.

Pour plusieurs peuples autochtones, dont les nations Kanien'kehá:ka et Anishinaabe, l'eau est vivante : Niibi Bimaadiziwin, l'eau c'est la vie. Cette vision relationnelle rappelle que l'eau n'est pas une simple ressource, mais une condition de notre existence collective.

Inspiré des traditions de bains communautaires comme le Hammam ou le Onsen le projet propose un rituel nocturne et collectif de réconciliation avec l'eau urbaine.

Quatre volumes colorés forment une séquence douce entre la ville et le bassin. Un premier cube accueille les vestiaires, permettant de quitter progressivement l'agitation urbaine. Le second offre un espace de douche où l'eau coule et prépare le corps. Le troisième contient un bain chaud et de la vapeur, lieu de repos et de rencontre. Enfin, un dernier volume submergé émet une lumière bleutée, au fond du bassin, inspirée de la bioluminescence du plancton et du reflet de la lune sur l'eau.

Au-delà de ce seuil lumineux, l'eau du bassin appelle les corps. Les nageurs descendent dans l'eau sombre et fraîche, laissant derrière eux le bruit de la ville. Le bain devient alors un rituel collectif : un moment de calme, de partage et d'attention envers l'eau qui nous reconnecte à la nature et aux autres.

